Qu’est- ce que les Lumières ?

**Doc 1 : La Genèse ch I versets 1 à 5 traduction de L.Segond 1910**

*Dans la bible, la lumière qui éclaire et permet de distinguer les choses, vient de Dieu, créateur de l’univers et suprême intelligence*

|  |  |
| --- | --- |
| Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. |  |

La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.

Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.

Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.

**Doc 2 : Voltaire Lettres philosophiques 1734 « SEIZIÈME LETTRE SUR L’OPTIQUE DE M. NEWTON. »**

*Lumières ! En 1666, Newton révolutionne la science : en décomposant la lumière. Il prouve qu’elle n’est pas un flot incompréhensible mais un phénomène naturel explicable. Les philosophes du 18ème siècle sont séduits : aidé de la seule lumière de sa raison, le scientifique peut comprendre et maîtriser la nature*

Un nouvel univers a été découvert par les philosophes du dernier siècle, et ce monde nouveau était d’autant plus difficile à connaître qu’on ne se doutait pas même qu’il existât. Il semblait aux plus sages que c’était une témérité d’oser seulement songer qu’on pût deviner par quelles lois les corps célestes se meuvent et comment la lumière agit.

Galilée, par ses découvertes astronomiques, Kepler, par ses calculs, Descartes, au moins dans sa dioptrique, et Newton, dans tous ses ouvrages, ont vu la mécanique des ressorts du monde. Dans la géométrie, on a assujetti l’infini au calcul. La circulation du sang dans les animaux et de la sève dans les végétales a changé pour nous la nature. Une nouvelle manière d’exister a été donnée aux corps dans la machine pneumatique ; les objets se sont rapprochés de nos yeux à l’aide des télescopes ; enfin, ce que Newton a découvert sur la lumière est digne de tout ce que la curiosité des hommes pouvait attendre de plus hardi, après tant de nouveautés.

Jusqu’à Antonio de Dominis, l’arc-en-ciel avait paru un miracle inexplicable : ce philosophe devina que c’était un effet nécessaire de la pluie et du soleil. Descartes rendit son nom im- mortel par l’explication mathématique de ce phénomène si naturel ; il calcula les réflexions de la lumière dans les gouttes de pluie, et cette sagacité eut alors quelque chose de divin.

Mais qu’aurait-il dit si on lui avait fait connaître qu’il se trompait sur la nature de la lumière ? Qu’il n’avait aucune rai- son d’assurer que c’était un corps globuleux ; qu’il est faux que cette matière, s’étendant par tout l’univers, n’attende, pour être mise en action, que d’être poussée par le soleil, ainsi qu’un long bâton qui agit à un bout quand il est pressé par l’autre ; qu’il est très vrai qu’elle est dardée par le soleil, et qu’enfin la lumière est transmise du soleil à la terre en près de sept minutes, quoique un boulet de canon, conservant toujours sa vitesse, ne puisse faire ce chemin qu’en vingt-cinq années?

Quel eût été son étonnement ? si on lui avait dit : « Il est faux que la lumière se réfléchisse directement en rebondissant sur les parties solides du corps : il est faux que les corps soient transparents quand ils ont des pores larges, et il viendra un homme qui démontrera ces paradoxes, et qui anatomisera un seul rayon de lumière avec plus de dextérité que le plus habile artiste ne dissèque le corps humain.

Cet homme est venu. Newton, avec le seul secours du prisme, a démontré aux yeux que la lumière est un amas de rayons colorés qui, tous ensemble donnent la couleur blanche. Un seul rayon est divisé par lui en sept rayons, qui viennent tous se placer sur un linge ou sur un papier blanc dans leur ordre, l’un au-dessus de l’autre et à d’inégales distances ; le premier est couleur de feu, le second citron, le troisième jaune, le quatrième vert, le cinquième bleu, le sixième indigo, le septième violet ;

**Doc 3 : Montesquieu Lettres persanes (1721) Lettre XCVII**

*Les philosophes s’emparent de la démarche de Newton : s’ils respectent la lumière divine, ils célèbrent avant tout la lumière humaine, c’est-à-dire la raison. Usbek, voyageur persan inventé par Montesquieu, en témoigne*

LETTRE XCVII.

USBEK À HASSEIN, DERVIS DE LA MONTAGNE DE JARON.

**Ô** toi, sage dervis, dont l’esprit curieux brille de tant de connoissances, écoute ce que je vais te dire.

Il y a ici des philosophes qui, à la vérité, n’ont point atteint jusqu’au faîte de la sagesse orientale : ils n’ont point été ravis jusqu’au trône lumineux ; ils n’ont, ni entendu les paroles ineffables dont les concerts des anges retentissent, ni senti les formidables accès d’une fureur divine : mais, laissés à eux-mêmes, privés des saintes merveilles, ils suivent dans le silence les traces de la raison humaine.

Tu ne saurois croire jusqu’où ce guide les a conduits. Ils ont débrouillé le chaos ; et ont expliqué, par une mécanique simple, l’ordre de l’architecture divine. L’auteur de la nature a donné du mouvement à la matière : il n’en a pas fallu davantage pour produire cette prodigieuse variété d’effets que nous voyons dans l’univers.

**Doc 4 : Wolfgang Amadeus Mozart La Flûte enchantée 1791 trad de E.Schikaneder**

*Tamino, le prince égyptien, et Pamina s’aiment tendrement. Mais, pour s’épouser, ils ont dû combattre les forces de la nuit, aidés de leur foi en l’amour et la raison. Enfin, la lumière triomphe, célébrée par un chœur de trois jeunes garçons*

Les garçons

Bientôt, pour annoncer le matin, luira le soleil dans sa course dorée- bientôt disparaîtra la superstition, et la sagesse triomphera !-

Ô douce sérénité, descends en nous, reviens dans le cœur des hommes.

Alors la terre sera un royaume céleste et les mortels seront les égaux des dieux !

**Doc 5 : Rembrandt « Le Philosophe en méditation » 1632 (peinture sur bois 28/34 cm- Musée du Louvre)**

